Éditorial

À l'heure du libéralisme gorbatchévien, décrété et encensé par la plupart des média et des gouvernements occidentaux toujours friands des nouvelles, vraies ou fausses, qui confortent «leurs» valeurs, *Iztok* s'intéresse à la Chine. Non pas pour s'adonner à des spéculations pékinologiques sur l'avenir incertain du libéralisme post-maoïste mais pour tenter de cerner de plus près l'agitation étudiante qui vient de traverser ce pays.
Exaspérants ou réjouissants, les changements qui interviennent aux sommets du socialisme réel ne sauraient en aucun cas affecter le système en place: ils ne visent et n'aboutissent, avec plus ou moins de succès, qu'à sa pérennité.

Dans une perspective libertaire, tant sur le plan de l'information et de l'analyse que de l'engagement militant, la priorité doit être accordée aux mouvements réels qui, seuls, peuvent favoriser la manifestation et la prise de conscience des contradictions internes propres aux pays du socialisme dit réel.

À travers ce dossier consacré à la Chine nous entendons:

1/ mettre en évidence la continuité de l'idée démocratique dans la contestation du régime communiste qui remonte au mouvement des Cent Fleurs de 1957,

2/ rappeler la position sur la démocratie de Wei Jingsheng, en prison depuis 1979,

3/ établir avec précision les principaux moments et faits du récent mouvement étudiant afin d'ébaucher une interprétation,

4/ essayer de faire comprendre les raisons de l'intérêt des jeunes Chinois pour la démocratie.

Ont été mis à contribution: Lin Xiling, principale victime de la répression qui s'est abattue sur les animateurs des Cent

Fleurs avec qui, en janvier, nous nous sommes entretenus; Ba Qi, chercheur ayant joué un rôle clef ces dernières années dans la compréhension en Occident de la contestation chinoise; Shu Quang, étudiant en France dont nous avons recueilli, en février, le témoignage.

Il est également question dans ce numéro de la Slovénie, Charles Fabian tentant de décrire la situation originale sur le plan institutionnel (presse, organisations de masse...) dans laquelle se trouve cette république yougoslave en raison des pressions et de l'activisme de la jeunesse.

Le tiers monde est également évoqué, une fois de plus par le biais littéraire. Nous publions, en effet, un bref chapitre du premier roman d'un auteur algérien dont les lecteurs d'*Iztok* connaissent déjà les aphorismes: Mohamed Kacimi.

Enfin, dans ce numéro une nouveauté exclusive: une bibliographie française du socialisme réel que les lecteurs fidèles retrouveront régulièrement dans chaque numéro. Ainsi connaîtront-ils tout ce qui s'est publié, en français, sur les pays de l'Est ou l'URSS, la Chine ou le Viêt-nam, Cuba ou le Nicaragua, entre deux livraisons d'*Iztok*. La vocation de cette bibliographie est d'être aussi exhaustive que possible.